

Dernières nouvelles du CNRS: une lettre de Philippe Régnier Président du Conseil scientifique du département des sciences humaines et sociales du CNRS , adressée aux membres du CSD et aux présidents de section.

Chers collègues,

Comme annoncé, s'est tenue hier matin à Marseille la première des réunions d'information et de discussion décentralisées au sujet du projet de structuration des sciences humaines et sociales en Institut.

Le dernier état en date du document a été distribué sur papier et m'a été communiqué ce mardi matin sur fichier (le voici), mais la réunion n'en a pratiquement pas discuté, car la directrice du département, Marie-Françoise Courel n'était plus en position d'animer une telle discussion: elle venait d'apprendre que son départ était fixé non plus au 31 décembre, ni même le 15 septembre (date limite à laquelle tous les DS sont censés avoir remis leur copie définitive en vue de leur institut), mais "le plus tôt possible".

Dans ces conditions, il a principalement été question des raisons et du sens à prêter à cet événement entre temps officialisé par la lettre de prise de fonction de Bruno Laurieux (ci-jointe). D'autre part, la quasi-totalité de ceux des Directeurs scientifiques adjoints qui demeuraient en fonctions s'apprêtaient en conséquence à remettre leur démission. Quelles que soient les explications officielles qui vont se succéder, il est important que nous ne contribuions pas imprudemment à fixer des décisions et des interprétations de ces décisions qui - l'expérience de l'hiver dernier l'a prouvé - peuvent être retournées, moyennant, au besoin, des moments de grave tension, dans un sens plus favorable. C'est pourquoi je m'en tiens ici à l'information minimale, étant bien certain que la communication orale et électronique fait déjà son travail. Voir, par exemple, l'article de/ Libération/ (à lire sur <http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2008/09/cnrs-catherine.html#more>).

Ces complications surviennent après la publication inopinée cet été, le 19 août, sous la signature de la Direction générale, d'un appel à candidatures pour le poste de directeur du futur Institut SHS, à occuper à partir du 1er janvier 2009. Je tiens à souligner que je n'avais pas été prévenu de cette initiative et que je n'en ai été et n'en suis pas du tout heureux. La Direction scientifique du département a selon toute apparence été pareillement surprise durant ses vacances. Vous observerez toutefois que les termes de cet appel à candidatures semblent donner raison à l'action de Marie-Françoise Courel et de son équipe et valider le projet de structuration en trois domaines sur lequel notre avis collectif est, disons, nuancé. Ils préjugent toutefois d'une validation de ce projet par les instances légitimes. Cette ligne est également celle à laquelle se range le texte précité de B. Laurieux. Or ni le CSD ni/ a fortiori/ le CS n'ont approuvé ce projet en l'état, en particulier quant à la tripartition proposée.

Marie-Françoise Courel est remerciée, mais son projet est prématurément avalisé. Voilà une des contradictions de la situation actuelle qui laisse à penser que l'Institut SHS reste dans les plans.

Reste toutefois à savoir si ce n'est pas en vérité son périmètre qui est visé, et par conséquent l'unité et la diversité des SHS au CNRS. Car le résultat le plus clair du départ contraint de Marie-Françoise Courel est de mettre les SHS, et elles seules, dans les plus grandes difficultés pour tenir les échéances décisives de ce mois et du suivant. Dans l'attente de notre réunion du 19 septembre, les réactions et informations de chacun au jour le jour à ces événements, sur cette liste de diffusion, seront les bienvenues pour nous éclairer tous sur la conduite à tenir.

Avec le bureau, j'écris en notre nom à la gouvernance du CNRS pour tenter de dégager une issue positive (ci-joint).

À suivre donc.

Bien cordialement à vous

Philippe Régnier

Président du Conseil scientifique du département des sciences humaines et sociales
du CNRS